

UNE CHASSE AU GORILLE

Un des chasseurs, qui se trouvait à plus de 20 mètres en avant de nous, venait de faire entendre un petit cri, semblable à celui du lézard jecté, dont les habitants ont l'habitude de se servir entre eux lorsqu'ils veulent attirer l'attention d'un compagnon sur quelque chose.

À l'instant même et instinctivement tout le monde s'arrêta. L'indigène qui avait donné le signal se rabattit sur nous en rampant.

— Qu'y a-t-il ? lui demanda le chef.

— N'géra (gorille), fit le Pabouin en plaçant un doigt sur son front.

— Dans quelle direction ?

Le guerrier tendit la main en avant de nous, un peu sur la droite.

— En avant de ce bouquet de grands arbres.

— Attendez-moi tous ici, nous dit le chef, avec ce ton bref de commandement qu'il savait prendre avec ses hommes.

Puis, s'adressant à moi.

— Que le capitaine blanc me suive, dit-il.

N'Otooué ne m'eût pas plus tôt traduit cette parole que le chef, qui s'était lentement baissé jusqu'à terre se mit à ramper en avant dans la direction que le guerrier venait de nous indiquer. Je le suivis, et je dois dire qu'à ce moment je me trouvais de nouveau sous le coup d'une émotion peu commune.

Pendant cinq minutes, un siècle, je vis le chef s'avancer insensiblement sans faire entendre le moindre bruit, écartant lentement de la main les broussailles qu'il abandonnait quand elles m'avaient livré passage ; tout à coup il s'arrêta, se souleva à demi, et, à travers un épais rideau de feuillage, sembla contempler son regard sur un point fixe dans l'espace ; mon cœur battait à tout rompre.

Enfin, il me fit signe d'approcher... A mon tour je sondai la forêt d'un coup d'œil... Je sentis mes cheveux se hérissier sur ma tête. Au fond d'une clairière, debout sur une case de feuillage, un énorme gorille, les narines au vent, interrogeait l'espace. C'était la première fois qu'il m'était donné d'apercevoir cet étrange et terrible animal, cause principale de mon voyage dans le Congo.

On eût dit qu'il avait flairé le danger car son œil, d'une singulière férocité, sondait la muraille de feuillage qui le séparait de nous avec une

fixité qui nous montra parfaitement qu'il ne se trompait pas sur la direction qu'il devait prendre pour attaquer ses ennemis.

Le vieux M'Jenga, habitué à ce genre de spectacle, ne bougeait pas plus qu'un terme ; pour moi un étonnement profond où se mêlait une certaine épouvante me clouait littéralement sur le sol ; je ne m'attendais pas à rencontrer un animal d'un aspect aussi terrifiant. C'est un des rares faits de ma vie de voyageur où j'ai pu constater que la fiction que l'imagination se forme était au-dessus de la réalité parfois.

Debout, la tête en avant, battant sa poitrine de ses longs bras, il poussa d'abord trois rugissements où l'accent spécial de la tête brève sembla se mêler à des bruits humides ; de son gosier, articulé comme le nôtre, il fit éclater une série de notes grondantes graves et sonores, qui, fortes d'abord, semblaient parcourir ensuite toute l'échelle de la gamme descendante en diminuant de volume et d'éclat, comme ces roulements de tonnerre qui érépent dans la nue et s'éteignent dans une roule lointaine, après avoir ébranlé le ciel de leurs premiers coups.

Tout à coup le chant écriard de la perruche à collier rose se fit entendre près de nous. Le gorille s'arrêta étonné ; instinctivement je levai moi-même la tête dans le feuillage cherchant à apercevoir sur quelle branche d'arbre était perché l'animal qui chantait dans un pareil moment, je ne vis rien, mais le même cri s'était fait entendre de nouveau, je m'aperçus que j'étais le jouet d'une imitation admirablement réussie ; M'Jenga, en effet, se servait de ses signaux pour rappeler tous ces compagnons autour de lui.

Mais quel que fut le degré d'habileté auquel était parvenu le chef des Faus, le gorille sembla ne point s'y tromper, car ce bruit ne fit que redoubler sa fureur.

En ce moment tous les guerriers nous avaient rejoints en se signant dans l'herbe avec les mêmes précautions que nous.

— Chef, fit N'Otooué, d'une intonation si basse que c'est à peine si le son de sa voix parvient jusqu'à moi, la bête nous a dépeist depuis longtemps.

— A quoi vois-tu cela ? demandai-je au guide, en retenant mon souffle.

— Regardez, me répondit-il, ses narines sont contractées par la colère qu'excitent nos émanations, son œil farouche ne quitte pas le buisson qui nous abrite.

— S'il nous sent si près de lui, pourquoi ne nous attaque-t-il pas ? Notre présence lui ferait-elle

peur de ce point ?

— Pour, le g'non... Vous ne conservez pas longtemps cette émotion.

— Qu'attend-il donc pour fuir ou s'élaner sur nous ?

Comme je prononçais ces paroles, le vieux chef Pabouin me fit un signe plein d'énergie pour m'inviter au silence.

En ce moment les cris de fureur du gorille, les rugissements qui leur succédaient, redoublèrent d'intensité ; il était évident, même pour un chasseur aussi inexpérimenté que moi, qu'il se passait quelque chose d'aormal. L'horrible animal faisait claquer ses crocs formidables, s'agitait en tous sens, mais ne quittait pas son toit de feuillage... et je me posai pour la dixième fois cette double question : « Qu'attendons-nous pour lui envoyer un coup de carabine, et qu'attend-il pour nous prévenir ? »

Dix fois j'avais épaulé mon Devisma à balle explosive, dix fois le vieux Pabouin, en avant d'un geste, abaissa le canon.

Je ne tardai pas à avoir l'explication de ce mystère.

Au moment où je regardais notre ennemi avec le plus d'attention, comme fasciné par cet étrange spectacle, N'Otooué me fit signe d'abaisser mes regards vers la terre ; j'obéis machinalement et j'aperçus en frissonnant d'horreur une seconde tête de gorille qui émergeait à demi du feuillage qui ombrageait la case grossière dont le toit d'asile à nos compagnons.

— C'est la femelle, me dit N'Otooué en murmurant ses paroles plutôt qu'il ne les prononçait ; comparez-vous maintenant pourquoi le gorille ne s'élançait pas sur nous ? Il est maintenant paroxysme de la colère, parce que, malgré ses appels réitérés, ses objurgations, ses cris, il ne peut pas prévenir à sa faire écouter de sa compagne.

— Que désire-t-il donc ?

Il voudrait le voir dévaler sous bois, puis il viendrait régler son compte avec nous ; mais elle, qui sans doute allait un petit, avec la prudence que fait naître la sensibilité maternelle ne veut pas sortir de son réduit sans s'être rendu compte du danger, et surtout sans savoir de quel côté elle devra tourner ses pas pour mettre sa progéniture en sécurité.

Au bout de quelques instants, elle sembla se décider, car d'un seul bond elle s'élança hors de son abri ; le guide ne s'était pas trompé, elle tenait un petit gorille à peine âgé de quelques jours dans ses bras. Son jeune âge avait certainement été la cause

de ses longues hésitations.

Sa sortie fut saluée par le mâle par un rugissement plus terrible encore que les autres ; je sentis mes cheveux se dresser sur ma tête, et il ne pouvait être autrement en face d'une scène aussi saisissante et aussi imprévue.

Au bout de quelques secondes d'observation, la femelle n'hésita pas. Elle comprit, avec un flair merveilleux, que le danger était dans notre direction, et faisant volte-face, elle s'élança sous bois sans pousser un seul cri.

Satisfait de son obéissance, le gorille sauta en tous sens de toit de feuillage, en grondant avec moins de fureur ; sa femelle était désormais sûreté, et le but de ses efforts atteint, il semblait se préparer à la rejoindre, non sans jeter des regards furibonds vers le massif de verdure qui lui voilait ses ennemis.

— Attention ! me dit N'Otooué sur un signe de M'Jenga, voulez-vous tuer cela-là !

Je fis un signe énergique d'affirmation.

— Alors, poursuivit le guide après avoir interrogé le chef du regard, il faut nous découvrir, sans cela il va nous échapper.

Nous times interruption dans la clairière.

En nous apercevant, le gorille s'arrêta.

— Ne tirez qu'au commandement, fit rapidement N'Otooué.

Ce n'était pas le moment de l'interroger sur la singulière direction donnée à la chasse, j'épaulai mon arme et j'attendis.

L'animal était à environ cinquante pas de nous, bien de face ; en moins d'une seconde je l'eusse eu chuté par terre ; la tentation était forte mais j'y résistai. Chaque fois que j'ai chassé dans l'intérieur de l'Afrique australe avec des chefs indigènes, je me suis toujours fait une loi de me soumettre aveuglément à leur consigne, tout en veillant de mon mieux à ma sûreté bien entendu.

On peut être sûr que ces gens, habitués aux sauvages habitants de leurs forêts, ne s'amuseront pas à nous faire d'inutiles recommandations. Dans tous les cas, je me suis toujours bien trouvé de cette manière d'agir.

Le gorille s'était jeté à quatre pattes, dans la posture qu'il affecte pour courir dans les halliers, mais notre vue, en un instant, lui rendit sa fureur ; il se redressa immédiatement sur ses larges pieds avec un rugissement terrible et prolongé qui ébranla la forêt, et, toute hésitation ayant disparu, il s'avança sans se presser dans notre direction en se frappant avec force la poitrine de ses longs bras.

Ce geste parut à être familier, surtout dans ses grands moments de colère ; depuis dix minutes à peine que nous étions arrivés en face de lui, c'était la troisième fois que je le voyais faire retentir sa large poitrine. Je ne puis mieux comparer les sons qu'il faisait entendre en accomplissant cet acte qu'à ceux des larmes-larmes quand on les garnit de drap pour les marches funèbres. Il se frappait à coups redoublés, et avec un bruit de cadence qu'il ponctuait avec de véritables roulades de rugissements et des regards d'une férocité sans pareille.

M'Jenga me fit signe qu'il s'en remettait à moi du soin de tirer le premier.

— Puis-je tirer à volonté ? répondis-je rapidement.

— Attends qu'il ait dépassé le tronç de ce palmier mort, et surtout ne le manque pas, tu n'auras pas le temps de cligner de l'œil qu'il serait sur nous.

C'était, comme tous jours, N'Otooué qui m'avait transmis les paroles du vieux chef Pabouin ; il s'agitait à merveille de son rôle de traducteur.

L'arbre qu'on venait de m'indiquer n'était pas à vingt mètres de nous. Le gorille approchait... Je vis en pleine poitrine... L'animal dépassait à peine la ligne du palmier, que la détonation de mon D'ixisme faisait retentir la forêt et que la bête tombait sans pousser un cri.

Le coup avait été foudroyant.

Je m'élançai pour me rendre compte de l'effet produit par ma balle explosive, mais N'Otooué me retint :

— Prends garde, me dit-il, il peut se relever encore, et il suffit d'un seul coup de griffe pour l'enlever le ventre et le tuer.

Le conseil était prudent, je m'y conformai.

Cependant je dois dire que j'étais dans la persuasion la plus complète que le gorille n'avait pas vu une seconde sur mon coup. Les cartouches qui me servais, fabriqués par le grand armurier de Paris, n'avaient jamais trompé mon attente, et dans mes chasses au tigre, au Bengale, il ne m'était pas arrivé de voir un animal atteint se relever.

Le gorille, en effet, ne bougeait plus, aucun mouvement du corps n'indiquait la plus faible respiration, il était bien mort.

M. Jenga, cependant, avant de nous laisser approcher, envoya un de ses hommes le pousser légèrement avec sa lance ; peine inutile, le g'non ne

devait plus faire peur à personne.

Quand je montrai aux Pabouins la terrible blessure qu'il avait reçue, l'animal portait au-dessus du cou un trou à l'endroit des deux poings. Je regardai le me en train d'être écorché et se mirent à parler avec volubilité entre eux.

— Que disent-ils ? fit à N'Otooué.

— Ils sont tous d'accord qu'ils donneraient bien deux femmes et dix esclaves pour en posséder la paraille.

Une paraille convoitée n'était pas de mon goût. Ce de voyageurs se sont fait tués au centre de l'Afrique, uniquement parce qu'ils avaient de trop belles armes... J'ai immédiatement d'un stratagème qui devait avoir pour résultat de mettre ma personne et mes armes au saleté.

J'avais dans mon approvisionnement toute une série de cartouches vides pour la chasse au petit gibrier, et je les confectionnai moi-même, selon mes besoins, et avec le numéro spécial de plomb qui m'était nécessaire pour l'animal que je voulais atteindre. Je chargeai ostensiblement ma carabine avec une de ces cartouches munies de leurs capsules, et la remis à M'Jenga lui-même, je me plaçai à un mètre de l'embouchure du canon en ordonnant au chef Pabouin de me tirer en plein corps.

— Et comme il hésitait, je lui dis :

— Exécutez sans crainte mes ordres, cette carabine est une arme fétiche qui ne part qu'entre mes mains.

N'Otooué traduisit fidèlement, je pense, car le vieux chef épaula immédiatement et pressa sur la détente ; je vis à l'instant, mais un petit bruit sec, celui de la capsule qui défilait, se fit seulement entendre, et M'Jenga efrayé me rendit immédiatement mon arme, dont les autres indigènes s'éloignèrent avec effroi comme s'ils eussent craint que quelque influence maligne ne leur jetât quelque sort.

La superstition à un tel empire chez ces peuples que pas un de mes compagnons, après avoir entendu, et M'Jenga efrayé me rendit immédiatement mon arme, dont les autres indigènes s'éloignèrent avec effroi comme s'ils eussent craint que quelque influence maligne ne leur jetât quelque sort.

Je mesurai le gorille que je venais de tuer, sa taille dépassait un mètre quatre-vingt-dix centimètres, et son poids, ainsi que j'ai pu m'en assurer depuis, un des plus grands de l'espèce.

LOUIS JAQUELLOT.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

ANNONCES LÉGALES

Etude de M^e DESMAZIERES, notaire à Roubaix.

Formation de la Société

D'un acte reçu par M^e E. DESMAZIERES, notaire à Roubaix, le quinze mai 1892, ont été constitués quatre-vingt-douze, portant la mention suivante :

— Enregistré à Roubaix, le vingt-neuf mai 1892, folio 89, case 1, et au bureau de la perception de la ville de Roubaix, le vingt-neuf mai 1892, folio 10, case 1.

— Le résultat est : M. Jules DELMOTTE, employé de commerce, demeurant à Tourcoing ; M. Jules PETIT, employé de commerce, demeurant à Tourcoing.

Ont formé entre eux une société au capital de 100,000 francs, ayant pour objet la fabrication mécanique et à la main, ainsi que la vente de tissus et de filatures, et tout ce qui peut se rattacher à ce genre d'industrie.

Cette société a été constituée pour quinze années consécutives, qui commenceront le premier juillet mil huit cent quatre-vingt-douze, pour finir le trentième mai mil neuf cent sept.

La raison sociale sera : Jules DELMOTTE et PETIT.

La signature sociale portera les mêmes noms. Chacun des associés en fera usage, mais elle n'obligera la société que lorsqu'elle aura pour objet les affaires qui l'intéresseront. En conséquence tous billets, lettres de change et généralement tous engagements quelconques exprimant la cause pour laquelle ils auront été contractés, n'ont valeur que si le nom de la société est apposé sur eux, et si le nom de l'associé qui a contracté sans le consentement et la signature des deux associés.

Le siège social est fixé à Tourcoing, rue Nationale, numéro 80.

Les associés apporteront à la société toutes les sommes nécessaires à son fonctionnement.

Deux exemplaires dudit acte de société ont été déposés, l'un au greffe du Canton Nord de Tourcoing, à la date du 28 mai 1892, et l'autre au greffe du Tribunal de commerce de Tourcoing, à la même date du 28 mai 1892.

308420 E. DESMAZIERES, notaire à Roubaix.

PLAGE DE WIMEREUX

BEAU

CHALET

faisant face à la mer

A VENDRE

le 30 mai 1892, 2 heures, à Calais, en l'étude de M^e DUTILLOU, Notaire.

VOIR les affiches. 30866

A VENDRE

aux environs de Paris

Filature de Laine Cardée

en pleine activité

100 chevaux de force hydraulique au vapeur, outillage moderne, éclairage électrique. S'adresser à M. Mé, 263, boulevard Péreire, à Paris. 30663

VOYAGEUR Homme sérieux, 35 ans, marié, instruit en français et en anglais, libre de tout engagement, connaissant Roubaix et environs, et ayant fait plusieurs voyages en France, demande place de voyageur, représentant, garçon de recettes ou autre. Prétentions modestes. Prendre l'adresse au bureau du journal. 30843

EMPLOI Une personne de bonne famille, instruite, connaissant l'anglais, l'allemand et le français, et ayant fait tous les voyages en France, demande place stable intéressante. Réponse par lettre, Lille, aux initiales P. B. C. 30843

AVIS DIVERS

DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ECLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti pur, 20 à 24 0/0 d'azote. 32 fr. les 100 kilos jusqu'à 1,000 kilos et au-dessus de 1,000 kilos. Paiement comptant. Cendres de coke pour calorifères système Fowler, pour la fabrication du mortier et pour allées et jardins. 30 centimes l'hectolitre pris à l'usine. S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 30843

VENTE PUBLIQUE

DE LAINES

de Roubaix-Tourcoing

Intermédiaire pour achats et ventes.

Les maisons de province et de l'étranger désirant assister aux ventes publiques des laines, le 2 et 3 juin prochain, sont priées de s'adresser à :

Auguste DUJARDIN FILS

Rue Neuve-de-Roubaix, 31, à TOURCOING

qui se charge des achats et des ventes.

Adresse télégraphique : Dujardin fil. Téléphone 30674

MIDDELKEKE

à 20 minutes d'ici

GRAND HOTEL ROYAL

Quartier Farnes

Vue splendide sur la mer. Meublément par sa bonne tenue son excellence cuisine, ses vins et ses prix modérés. Téléphone avec le département du Nord. 30789

Nouvelle Tricotuse Harrison

la plus légère

et la plus perfectionnée

MÉDAILLE D'OR

Tout ce qui est tissé sur cette machine est d'une qualité supérieure. Elle est recommandée à tous les industriels et commerçants. Elle est recommandée à tous les industriels et commerçants. Elle est recommandée à tous les industriels et commerçants.

etc. en laine, coton ou soie, depuis 100 deins de fantaisie peuvent être tissés avec la même machine. L'instruction est gratuite en français ou espagnol.

Récompense importante à Paris à laquelle ont été accordées 22 médailles d'or et 22 distinctions. Envoi franco des prix-courants.

Wm. HARRISON, Breveté

48, Upper Brook Street, MANCHESTER, (Grande Angleterre) 22039

TOURNERIE MÉCANIQUE DU BLANC-FOUR

RONCQ

PAUL WALLERAND

GRAND ASSORTIMENT

de Matériaux en fer forgé de tous genres pour constructions

POTS A TUBES DE TOUTES DIMENSIONS

TUYAUX DE DRAINAGE 60844

LÉON LENFANT, PHARMACIE DE 1^{re} CLASSE

26, rue des Stations, LILLE

Bulle de foie de morue (1^{re} qualité), le litre. 1.25

Viande de saumon, le kilo. 1.50

Capsules de goudron, la boîte de 250. 1.50

Quinquina, la dose pour un litre de vin. 2.00

Vin de quinquina (1^{re} qualité), le litre. 2.00

Remise sur les spécialités : 25 à 50 0/0.

DEMANDER LE CATALOGUE

ETABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Service à partir du 1^{er} Avril

ouvert tous les jours de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 3 heures du matin à 1 heure.

SERVICE A DOMICILE

NOTA. — Le nombre des baigneurs a été, depuis la nouvelle période, de beaucoup supérieur à la période correspondante des années précédentes. Le Gérant de l'établissement se réserve le droit de limiter le nombre de baigneurs par jour, en fonction de la température et de l'humidité.

L'UNION GÉNÉRALE DU NORD

Capital social : DEUX MILLIONS

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE A PRIMES FIXES

COMPAGNIE LOCALE

35-37, boulevard de la Liberté, LILLE

Administrateurs : Achille Wibaux, de la maison Desir Wibaux-Florin, négociant de coton à Roubaix, président ; Jean Lefebvre, * fabricant à Roubaix ; Loren-Lescroart, négociant de lin, à Hellemmes ; Louis Scaillet-Delcourt, négociant de laines, à Tourcoing ; H. Botry, fabricant à Lille ; Paul Dubrille, fabricant, juge au Tribunal de commerce, à Tourcoing. Gérants : M. Desir, négociant, membre du Tribunal de commerce de Lille ; C. Courty, directeur du Comptoir de Changé du Nord, à Lille ; Héraux-Hassezouacq, fabricant, à Tourcoing.

Directeur général : Maxime Mounier, sous-directeur : F. Le Sade, agents généraux à Roubaix : V. Delmeil et C. Fauchille, licenciés en droit, 44, rue de la Gare, à Roubaix.

La Compagnie a été fondée en 1897, avec l'appui de MM. Constantin Desaut, qui a été son administrateur jusqu'à sa mort ; Ernest Bayart, maire de Roubaix ; Rousset-Defontaine, maire de Tourcoing ; et de MM. Desir, Courty, Dubrille, Héraux-Hassezouacq, négociants de Roubaix, Tourcoing, Lille, Armentières, pour servir de concurrence aux compagnies existantes, et de faciliter pour ces dernières la facilité des engagements. Ces résultats ont été obtenus, et la localité possède une compagnie amie, qui est à elle, qui a fait ses preuves et rend des services.

Le siège social est fixé à Lille, rue de la Gare, 44, à M. V. Delmeil et C. Fauchille, pour Tourcoing, rue de Gand, 26, à M. Jules Rousset ; pour Armentières, à M. Souvenille, rue Nationale, 82 ; pour Lille, à la Direction. 49774

AVIS IMPORTANT

DENTS

M^r & M^{me} M. MEIER

CHIRURGIENS-DENTISTES SPÉCIALISTES

Diplômés par la Commission Médicale Belge, brevétés par arrêté royal

COURTRAI, 2, rue de Mouscron, 2, COURTRAI

peuvent être consultés tous les jours, excepté les dimanches et jours fériés, pour tout ce qui concerne les opérations chirurgicales de la bouche : Extractions de dents, anesthésie à l'aide d'un appareil de protoxyde d'azote pour les personnes impressionnables et craintives. Ce procédé supprime la douleur de l'opération et de la laisse plus de tranquillité, la rapidité, la douceur, l'innocuité de l'anesthésie, purification et obturation, email artificiel, redressement de dents déviées chez les enfants en dessous de douze ans. Traitement et guérison de dents douloureuses. — Atelier spécial pour la confection de dents et de dentiers (système M. MEIER).

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joints à l'usage de la parole, et de la mastication. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles. Les dents artificielles sont placées sur un socle en caoutchouc, qui permet de les changer à volonté, sans déranger les dents naturelles.

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaques, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur,